



VD peut tout : la qualité reste notre priorité

Au début de cette année, la Drukkerij VD, à Temse, a installé une Stahlfolder KH 82P avec alimentation par palette PFX et un système de transport Polar PACE pour les rogneuses. « La Stahlfolder offre une productivité bien supérieure à celle des plieuses classiques et un pliage optimisé », nous confie le CEO et administrateur-délégué de l'entreprise, **Marco De Ridder**. « Polar PACE contribue également à l'amélioration de la productivité. »

Le développement durable comme seconde nature

La Drukkerij VD accorde beaucoup d'attention à la durabilité, entre autres en travaillant le plus souvent possible avec du papier labellisé FSC. Le toit des bâtiments est de plus revêtu de panneaux solaires, ce qui couvre de 40 à 60 % des besoins énergétiques des installations. L'éclairage est paramétré selon la lumière naturelle. L'eau de pluie est récupérée pour les sanitaires, le lavage des presses et la nébulisation des ateliers. La Drukkerij VD est l'heureuse titulaire de la Charte Entreprise Durable pour le VOKA de Flandre orientale.

Le surcroît d'efficacité et l'extension de la capacité de façonnage étaient les raisons de ces investissements. « Le marché dicte les prix et, si vous voulez encore gagner quelque chose, vous devez disposer de machines toujours plus performantes. Cela dit, la qualité reste notre première priorité. C'est logique, quoique je constate chez certains collègues des choses dont je me demande comment elles sont possibles. Nous avons reçu récemment en façonnage un imprimé dont le registre différait d'un centimètre du recto au verso ! »

Un parc machines extensif

La Drukkerij VD, fondée en 1852, est l'une des plus anciennes de Belgique. « L'étendue de notre parc machines constitue un énorme avantage, nous confie Marco De Ridder. Nous disposons d'une clientèle fidèle, qui se sent bien chez nous. Aussi la plupart de nos commandes nous arrivent-elles par le bouche-à-oreille. »

« Je ne pense pas qu'il existe en Belgique une imprimerie qui dispose d'un parc machines aussi étendu que le nôtre. Nous faisons tout nous-mêmes. Nous imprimons en digital – grand et petit formats – et en offset. Du papier 40 grammes au carton d'un millimètre. En plus des techniques de reliure habituelles, VD dispose encore de découpeuses et de plieuses-colleuses. Nous utilisons nombre de techniques analogiques et digitales

d'ennoblissement comme le timbrage, la pose de feuil, le laminage, la pose de laque UV – en plein ou en motif – et les laques UV 3D. Je considère comme un avantage de pouvoir tout faire. Notre cible est simple à définir : c'est tout le monde. Je ne crois pas aux niches. Comme nous avons tout sous le même toit, nous bénéficions d'une grande flexibilité. Cette souplesse s'applique également à nos collaborateurs. Ils sont pour la plupart capables de travailler sur toute une série de machines. Et pour cause : nous avons plus de machines que de membres du personnel ! »

Les ateliers de Temse abritant, entre autres, une Heidelberg Speedmaster CD 74-LX 5 couleurs et une XL 105-P 10 couleurs, le personnel travaille en trois équipes. VD exécute une cinquantaine de commandes par jour, 15.000 par an. Une deuxième unité de production se trouve installée à Turnhout : Grafilux Printing. En ce début d'année, VD a encore repris deux imprimeries : Oranje (Wielsbeke) et Eticolor (Sint-Niklaas). Le groupe actuel est le résultat de la fusion de 10 entreprises, pas nécessairement sous même statut juridique. Environ 110 personnes y travaillent pour l'instant, mais le cadre est appelé à s'étendre.

Une croissance contrôlée

Contrôler sa croissance est fondamental pour De Ridder. Alors qu'au départ, il s'agissait de croissance organique,



beaucoup de reprises sont intervenues. Mais acheter doit amener de la valeur ajoutée. Eticolor, par exemple, qui est spécialisée en boîtes pliantes et les notices pour les secteurs de la pharmacie et des cosmétiques, occupe un créneau dans lequel VD ne se trouvait pas représentée. « La Drukkerij Oranje est pareille à VD : une imprimerie commerciale avec le même type de clientèle. »

« Il y a assez d'entreprises à vendre, mais nous disons plus souvent non que oui. Il faut que ce soit faisable, que cela corresponde à nos plans et qu'il y ait de la confiance mutuelle. Je crois à la croissance d'échelle. Beaucoup de petites et moyennes entreprises sont en difficulté et, à mon avis, cela ne va pas s'arranger. La Drukkerij VD n'a pas l'ambition de devenir la plus grande, bien qu'elle figure dans le Top 20 des imprimeries commerciales du pays. Le marché va se rétrécir. Je suis convaincu que d'ici 10 ans, il ne restera plus que 50 à 60 imprimeries significatives sur le territoire national. »

A propos de regroupement

VD occupe depuis 2010 ses installations actuelles. La bâtiment a l'air neuf, avec des murs vitrés, des pavements sobres et des meubles design. Marco De Ridder : « C'était une construction existante que nous avons transformée de fond en comble, de manière à l'adapter aux exigences de notre époque. Très vite, nous avons dû agrandir en raison de notre croissance et créer une extension de même importance. Le revêtement des façades a donné à l'extérieur une unité. Mais aujourd'hui le site est à nouveau trop petit car, entre-temps, Eticolor est venue nous rejoindre. J'ai heureusement racheté la parcelle voisine en vue d'une extension. »



« VD ne croit pas aux niches. »
